

BARAN 28 07 2021

9 km, 23 personnes. Circuit intéressant avec ses grandes allées. Une petite pluie s'est invitée en début de parcours mais cela n'a pas perturbé cette sortie agréable.



Saint André Allas

Chemin
de Crabol

Saint-André-Allas

La Combe des loups



Vous voici dans la combe des loups !
En occitan, une combe est une petite vallée étroite, un vallon profond, parfois cultivé mais souvent sombre et boisé. Le mot viendrait du gascon *comba*.

En Périgord, une foule de lieux dits portent ce nom générique suivi d'une spécificité, d'un trait géographique ou d'une histoire particulière. On trouve ainsi des « combe nègre », « combe noire », « combe tortue », « combe longue » et bien d'autres.

La combe des loups porte bien son nom ! Dans ce vallon qui grimpe vers les coteaux jusqu'à la départementale 25, les loups étaient autrefois très présents. Nombreux sont les témoignages des gens du village d'Allas qui relatent ces époques pas si lointaines !

Les loups attaquaient les troupeaux, dévoraient des agneaux ou des brebis. Pour les faire fuir, les paysans tapaient leurs sabots l'un contre l'autre. Ce bruit sec effrayait les fauves. Pour les exterminer, des battues étaient organisées. On distribuait des primes aux chasseurs, on tendait des collets et on posait des pièges à lourdes mâchoires de fer. Le dernier loup tué sur la commune l'aurait été en 1908 ou 1909. La dernière trace de la présence des loups en sarladais remonte à 1918. Jusqu'au milieu des années 20, les loups ont été abattus dans le département de la Dordogne.

Cet animal mythique, libre et rebelle, continue à hanter les imaginaires, à nourrir les récits et les croyances diverses. On dit qu'il pourrait un jour revenir... Quelques individus auraient même été repérés dans le Massif central !

Peu-être croirez-vous le croiser sur votre chemin !

En Dordogne, le loup est à l'origine de très nombreuses histoires et légendes que l'on se raconte aux vieilleries en trinquant ou en jouant aux cartes. Ces récits tendus ou envolés mettent en scène les hommes et les cernisiers dans des situations effrayantes, mystérieuses, courageuses ou cocasses dont n'est pas absent le mythe du loup garou...

Si l'on en croit La Gazette de France du 4 août 1766, une bête semblable à celle du Cévaudan aurait terrorisé à cette époque le Périgord Noir. Cet animal, dite « Bête de Sarlat », est présentée comme « un loup d'une grandeur prodigieuse » capable de parcourir plusieurs paroisses en peu de temps.

On fut, prête de très nombreuses victimes : « Il attaqua les hommes de préférence, et se dressait sur ses pieds de derrière pour les saisir au visage et lors d'une battue, le sieur Dubex de Descamps, mit fin à ses exactions d'un coup de fusil tiré à bout portant. Ce loup certainement enragé est ainsi décrit : « La longueur entière est de quatre pieds quatre pouces (soit 1m32), les jambes de derrière sont un peu plus longues que celles de devant, il a les oreilles grandes et larges, la tête carrée est assez ressemblante à celle d'un renard, le museau pointu, la gorge large et munie de 42 dents tranchantes et effilées dont 4 en forme de crochet et son poil, mêlé de gris et de fauve est moins rude que celui d'un loup ordinaire et approche assez de celui du renard ».

Dans ce type de récit, quelle est la part de l'homme ? Quelle est la peur du loup ?

A vous d'en décider !





Saint André Allas

Chemin
de Pechlafière





















